

Smolensk, le 21 août 1812.

Il paroît qu'au combat de Mohilow gagné par le prince d'Eckmüll sur le prince Bagration le 23 juillet la perte de l'ennemi a été considérable.

Le duc de Tarente a trouvé 20 pièces de canon à Dunabourg au lieu de 8 qui avoient été annoncées; il a fait retirer de l'eau plusieurs bâtimens chargés de plus de 40,000 bombes et autres projectiles; une immense quantité de munitions de guerre a été détruite par l'ennemi. L'ignorance des Russes en fait de fortification, se fait voir dans les ouvrages de Dunabourg et de Drissa.

S. M. a donné le commandement de la droite au prince de Schwarzenberg en mettant sous ses ordres le 7.<sup>e</sup> corps. Ce prince a marché contre le général Tormason, l'a rencontré le 12 et l'a battu. Il fait le plus grand éloge des troupes Autrichiennes et Saxonnnes. Le prince Schwarzenberg a montré dans cette circonstance autant d'activité que de talent. L'Empereur a fait demander des avancements et des récompenses pour les officiers de son corps d'armée qui se sont distingués.

Le 8, la grande armée étoit placée de la manière suivante :

Le prince vice-roi étoit à Souray avec la 4.<sup>e</sup> corps, occupant par des avant-gardes, Veiy, Onswiath, Porietcha.

Le roi de Naples étoit à Nikoulino avec la cavalerie occupant Inkovo.

Le maréchal duc d'Elchingen commandant le 3.<sup>e</sup> corps étoit à Liozna.

Le maréchal prince d'Eckmüll commandant le 1.<sup>er</sup> corps étoit à Doubrowna.

Le 5.<sup>e</sup> corps commandé par le prince Poniatowsky étoit à Mohilow.

Le quartier général étoit à Witepsk.

Le 2.<sup>e</sup> corps commandé par le maréchal duc de Reggio étoit sur la Drissa.

Le 10.<sup>e</sup> corps commandé par le duc de Tarente étoit sur Dunabourg et Riga.

Le 8, 11,000. hommes de cavalerie ennemie se portèrent sur Inkovo et attaquèrent la division du général comte Sebastiani qui fut obligé de battre en retraite l'espace d'une demi lieue, pendant toute la journée en éprouvant et faisant éprouver à l'ennemi des pertes à peu près égales. Une compagnie de Voltigeurs du 24.<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, faisant partie d'un Bataillon de ce régiment qui avoit été confié à la cavalerie pour tenir position dans le bois, a été prise. Nous avons eu 200 hommes environ tués ou blessés, l'ennemi peut avoir perdu le même nombre d'hommes.

Le 12. l'armée ennemie partit de Smolensk et marcha par différentes directions avec autant de lenteur que d'hésitation sur Porietche et Nadra.

Le 10 l'Empereur résolut de marcher à l'ennemi, et de s'emparer de Smolensk en s'y portant par l'autre rive du Borysthène. Le roi de Naples et le maréchal duc d'Elchingen partirent de Liozna et se rendirent sur le

Borysthène, près de l'embouchure de la Basinea vis-à-vis Khomino où dans la nuit du 13 au 14, ils jetterent deux ponts sur le Borysthène.

Le vice-roi partit de Souray et se rendit par Janavitscky et Liouvavitchy à Razazna où il arriva le 14.

Le prince d'Eckmüll réunit tout son corps à Doubrowna le 13.

Le général comte Grouchy réunit le 2.<sup>e</sup> corps de cavalerie à Barasna le 12.

Le général comte Eblé fit jetter trois ponts à Razazna le 13.

Le prince Poniatowsky partit de Mohilow, et arriva le 13 à Romanow.

Le 14 à la pointe du jour le général Grouchy marcha sur Liadie, il en chassa 2 régiments de cosaques et s'y réunit avec le corps de cavalerie du général comte Nausouty.

Le même jour le Roi de Naples appuyé par le maréchal duc d'Elchingen arriva à Kravnoi. La 27.<sup>e</sup> division ennemie forte de 5000 hommes d'infanterie et soutenue par 2,000 chevaux de 12 pièces de canon étoit en position devant cette ville. Elle fut attaquée et dépostée en un moment par le maréchal duc d'Elchingen. Le 24.<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, attaqua la petite ville de Krasnoi à la bayonnette avec intrépidité. La cavalerie exécuta des charges admirables. Le général de brigade baron Bordesoult, et le 5.<sup>e</sup> régiment de chasseurs se distinguèrent. La prise de 8 pièces d'artillerie dont 5 de 12 et 5 licornes, et de 14 caissons attelés, 1500 prisonniers, un champ de bataille jonché de plus de 1000 cadavres russes, tels furent les avantages du combat de Krasnoi où la division russe qui étoit de 5000 hommes perdit la moitié de son monde. S. M. avoit le 15 son quartier général à la porte de Kvonitsnia. Le 16 au matin les hauteurs de Smolensk furent couronnées. La ville présenta à nos yeux une enceinte de murailles de 4000 toises de tour, épaisses de 10 pieds et hautes de 25 entremêlées de tours dont plusieurs étoient armées de canons de gros calibre.

Sur la droite du Borysthène, on apercevoit et l'on savoit que les corps ennemis tournés revenoient en grande hâte sur leurs pas pour défendre Smolensk. On savoit que les généraux ennemis avoient des ordres réitérés de leur maître de livrer bataille et de sauver Smolensk. L'Empereur reconnut la ville et plaça son armée qui fut en position dans la journée du 16. Le maréchal duc d'Elchingen eut la gauche appuyant au Boristhène, le maréchal prince d'Eckmüll le centre, le prince Poniatowsky la droite, la garde fut mise en réserve au centre, le vice-Roi en réserve à la droite, et la cavalerie sous les ordres du Roi de Naples à l'extrême droite. Le duc d'Abrantès avec le 8.<sup>e</sup> corps s'étoit égaré et avoit fait un faux mouvement.

Le 16 et pendant la moitié de la journée du 17, on resta en observation. La fusillade se soutint sur la ligne. L'ennemi occupoit Smolensk avec 30,000 hommes et le reste de son armée se formoit sur les belles positions de la rive droite du fleuve, vis-à-vis la ville communiquant par

trois ponts. Smolensk est considéré par les Russes comme ville forte et comme le Boulevard de Moscow.

Le 17, à deux heures après midi, voyant que l'ennemi n'avoit pas débouché, qu'il se fortifioit dans Smolensk et qu'il refusoit la bataille, que malgré les ordres qu'il avoit et la belle position qu'il pouvoit prendre sa droite à Smolensk et la gauche au cours de Borysthène, le général ennemi manquoit de résolution, l'Empereur se porta sur la droite et ordonna au prince Poniatowsky de faire un changement de front la droite en avant, et de placer sa droite au Borysthène en occupant un des fauxbourgs par des postes et des batteries pour détruire le pont et intercepter la communication de la ville avec la rive droite. Pendant ce tems le maréchal prince d'Eckmühl eut ordre d'attaquer deux faubourgs que l'ennemi avoit retranchés, à 200 toises de la place, et qui étoient défendus chacun par 7 ou 8000 hommes d'infanterie et par de gros canons. Le général comte Friant eut ordre d'achever l'investissement en appuyant sa droite au corps du prince de Poniatowsky, et sa gauche à la droite de l'attaque que faisoit le prince d'Eckmühl.

A 2 heures après midi la division du comte Bruyères ayant chassé les Cosaques et la cavalerie ennemie occupa le plateau qui se rapprocha le plus du pont; une batterie de 60 pièces d'artillerie fut établie sur ce plateau et tira à mitraille sur la partie de l'armée ennemie restée sur la rive droite de la rivière; ce qui obligea bientôt les masses russes à évacuer cette position.

L'ennemi plaça alors deux batteries de 20 pièces de canon à un couvent pour inquiéter la batterie qui le foudroyoit et celles qui tiroient sur le pont. Le prince d'Eckmühl confia l'attaque du faubourg de droite au général comte Morand, et celle du faubourg de gauche au général comte Gudin; à 3 heures la canonnade s'engagea, à 4 heures et demie commença une vive fusillade, et à 5 heures les divisions Gudin et Morand enlevèrent les faubourgs retranchés de l'ennemi avec une froide et rare intrépidité et le poursuivirent jusque sur le chemin couvert qui fut jonché de cadavres russes.

Sur notre gauche le duc d'Elchingen attaqua la position que l'ennemi avoit hors de la ville, s'empara de la position et le poursuivit jusque sur le glacis.

A 5 heures la communication de la ville avec la rive droite devint difficile, et ne se fit plus que par des hommes isolés.

Trois batteries de pièces de 12 de brèche furent placées contre les murailles, à 6 heures du soir, l'une par la division Friant et les deux autres par les divisions Morand et Gudin, on déposa l'ennemi des tours qu'il occupoit

par des obus qui y mirent le feu. Le général d'artillerie comte Sorbier rendit impraticable à l'ennemi l'occupation de ses chemins couverts par des batteries d'enfilade.

Cependant dès deux heures après midi le général ennemi aussitôt qu'il s'aperçut qu'on avoit des projets sérieux sur la ville, fit passer deux divisions et deux régiments d'infanterie de la garde pour renforcer les 4 divisions qui étoient dans la ville. Ces forces réunies composoient la moitié de l'armée.

Le combat continua la moitié de la nuit. Les trois batteries de brèche tirèrent avec la plus grande activité. Deux compagnies de mineurs furent attachées aux remparts.

Cependant la ville étoit en feu. Au milieu d'une belle nuit d'août Smolensk offroit aux français le spectacle qu'offre aux habitans de Naples l'éruption du Vésuve.

A 1 heure après minuit l'ennemi abandonna la ville et repassa la rivière, à deux heures les premiers grenadiers qui montèrent à l'assaut ne trouvèrent plus de résistance. La place étoit évacuée. Deux cent pièces de canon et mortiers de gros calibre, et une des plus belles villes de la Russie étoient en notre pouvoir, et cela à la vue de toute l'armée ennemie.

Le combat de Smolensk, qu'on peut à juste titre appeler bataille puisque 100,000 hommes ont été engagés de part et d'autre, coûte aux russes la perte de 4700 hommes restés sur le champ de bataille, de 2000 prisonniers la plus part blessés, et de 7 à 8000 blessés. Le général de brigade Grabowsky a été tué; les généraux de brigade Grandet et Dalton ont été blessés. Toutes les troupes ont rivalisé d'intrépidité. Le champ de bataille a offert aux yeux de 200,000 personnes qui peuvent l'attester, le spectacle d'un cadavre français sur 7 à 8 cadavres Russes. Cependant les russes ont été pendant une partie des journées du 16 et du 17, retranchés et protégés par la fusillade de leurs créneaux.

Le 18, on a rétabli les ponts sur le Borysthène que l'ennemi avoit brûlés, on n'est parvenu à maîtriser le feu qui consumoit la ville que dans la journée du 18, les sapeurs français ayant travaillé avec activité. Les maisons de la ville sont remplies de russes morts et mourants.

Sur douze divisions qui composoient la grande armée russe, deux divisions ont été entamées et défaites au combat d'Ostrowno, deux l'ont été au combat de Mohilow, et six au combat de Smolensk: il n'y a que deux divisions de la Garde qui soient restées entières.

Les traits de courage qui honorent l'armée, et qui ont distingué tous de soldats au combat de Smolensk seront l'objet d'un rapport particulier. Jamais l'armée française n'a montré plus d'intrépidité que dans cette campagne.